

==== Jérémie 19 ====

Une cruche brisée

Dayton Keesee

Le chapitre 19, par son sujet, son contexte et sa triste histoire de la déchéance spirituelle du peuple, tient une place importante dans la prophétie de Jérémie. D’abord, Dieu ordonne au prophète d’acheter un support visuel, “une cruche d’argile de chez un potier” (v. 1). Ce chapitre est donc lié à la scène de la maison du potier au chapitre 18.

[La parabole de la cruche brisée] représente la face sombre de l’image donnée en 18.3-4. Là, le vase était toujours sur le tour du potier et capable d’être reformé. À présent nous voyons le vase cuit et durci. Aucun changement n’est possible, désormais. S’il s’avère indigne de l’usage auquel il est destiné, on devra le briser. Il devient donc le symbole approprié du peuple endurci d’Israël, dont l’administration, l’identité nationale et le système religieux doivent être démantelés¹.

Ensuite, nous lisons un message de Jérémie aux anciens du peuple et aux sacrificateurs, ainsi qu’aux habitants de Jérusalem. Ce message est donné dans “la vallée de Ben-Hinnom, qui est à l’entrée de la porte de la Poterie” (v. 2).

La vallée de Ben-Hinnom, lieu de sacrifice humain, devait être un endroit plutôt embarrassant pour ces chefs du peuple. La porte où ce sermon fut prêché devait son nom, sans doute, aux morceaux de poterie qu’on avait jetés à cet endroit. L’ancien Targum araméen suggère qu’il s’agit de la porte de la décharge

¹ Charles J. Ellicott, *Ellicott’s Commentary on the Whole Bible*, vol. 5 (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1959), 68.

publique, où étaient jetés tous les débris de la ville. Cette procession étrange — Jérémie et sa cruche à la tête des chefs religieux et civils — dut attirer l’attention d’une foule de badauds lors de son passage dans les rues de Jérusalem vers la porte de la Poterie².

Cette scène, avec la foule et la cruche, décrit une des condamnations les plus claires de Juda dans toute la prophétie de Jérémie. Le comportement répréhensible du peuple, les offrandes qu’il faisait à ses idoles, constituait une conduite des plus honteuses, des plus dépravées que l’humanité puisse manifester (vs. 4-5). Son châtement dramatique sera de nature à dépasser toute imagination humaine (v. 9), à tel point que les oreilles de tous ceux qui entendront parler en “tinteront³” (v. 3), et avec raison. Juda deviendra un objet de “raillerie⁴” pour des gens “stupéfaits⁵” (v. 8).

LES ACCUSATIONS (19.1-5)

Jérémie fait cinq accusations au sujet de la conduite de Juda :

1. *Elle a abandonné⁶ l’Éternel* (v. 4 ; 1.16 ; 2.13, 17, 19 ; 5.7, 19 ; 9.13 ; 16.11 ; 17.13). Par son

² James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 369.

³ Héb. *tsalal* : tintement des oreilles, des lèvres qui tremblent de terreur.

⁴ Héb. *sharaq* : sifflement, signal (Es 5.26) ; être étonné (Jr 19.3 ; 49.17 ; 50.13 ; Lm 2.15).

⁵ Héb. *shamem* : silence, être désert, détruit, confus, découragé.

⁶ Héb. *‘azab* : délaisser, délier les liens, désert, mettre fin à une communion d’obéissance.

POINTS FORTS. Sujet : Jérusalem sera détruite ! **Chapitre :** Une deuxième prédication sur un sujet symbolique. **Vérité à retenir :** 19.11 : Une nation perdue.

alliance, Juda est liée à l'Éternel ; mais elle a mis fin à cette relation par sa désobéissance.

2. *Juda a fait de Jérusalem et de son sanctuaire un lieu païen.* Leur honneur est devenu dés-honneur. Le temple est rempli de faux dieux (1 R 8.1-66 ; Jr 2.18-19 ; 11.13).

3. *Le peuple a offert ses sacrifices à d'autres dieux* (v. 4). En plus du péché d'idolâtrie, le peuple a adopté un style de vie caractérisé par des pratiques païennes, abominables aux yeux de Dieu (7.9-10).

4. *Juda a "rempli ce lieu du sang des innocents"* (v. 4 ; 2 R 21.12, 16 ; 24.1-4 ; Jr 2.34 ; 7.6 ; 22.3, 17).

5. *Juda a offert ses fils "en holocaustes à Baal"* (v. 5), péché ultime et honteux⁷ !

LE CHÂTIMENT PROMIS (19.6-13)

Ce haut degré de déchéance familiale, religieuse et nationale doit être puni sévèrement : la justice l'exige. On récolte ce qu'on a semé (Ga 6.7-8). Le peuple ayant rempli Jérusalem et la nation du sang des innocents, Topheth et la vallée de Ben-Hinnom, où Jérémie délivre ce message, seront appelées désormais "Vallée du Carnage" (vs. 6-7, 11).

De même qu'ils avaient rempli la vallée de [Topheth] des cadavres de ceux qui furent sacrifiés aux idoles, l'Éternel remplira également toute la ville des morts qui tomberont en sacrifice à sa justice. Des carcasses et d'autres pourritures de la ville y étaient portées, et un feu y brûlait en permanence, pour les détruire. Cet endroit était considéré comme execrable à tel point que, pendant les jours de notre Sauveur sur la terre, l'Enfer était appelé Géhenne, la vallée de Ben-Hinnom⁸.

L'orgueil et la sagesse hautaine de Juda l'ont conduite à la folie et à l'échec (13.9 ; 18.18). Dieu anéantira alors "le conseil de Juda et de

⁷ "Le 'sang des innocents' peut être soit celui de ceux qui s'étaient opposés à l'idolâtrie inique, soit celui des enfants mêmes, offerts en sacrifice aux dieux païens. Le verset 5 est clair : des enfants avaient été offerts en holocauste à Baal (7.31). De tels sacrifices étaient totalement contraires à la volonté et au but du Seigneur. Le terme 'Baal', employé ici, comprend surtout le dieu païen Molok, qui exigeait le sacrifice des enfants" (Smith, 369-370).

⁸ Matthew Henry, *Commentary on the Whole Bible* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1961), 973.

Jérusalem" (v. 7). Le peuple a chéri sa ville et son sanctuaire (7.4 ; 17.24-26), mais Dieu en fera un objet de raillerie (v. 8). Ceux qui ont adopté la pratique païenne d'offrir leurs enfants en sacrifice aux dieux (v. 5) mangeront la chair de ces mêmes enfants (v. 9), en accomplissement de la promesse ancienne de l'Éternel (Dt 28.53-58). Comme ils ont utilisé les toits de leurs maisons pour offrir des libations à leurs idoles païennes (v. 13), Dieu fera profaner et détruire par le feu non seulement leurs maisons mais la sienne aussi (21.10 ; 39.8 ; 52.13 ; Ps 74.6-8 ; 79.1). La promesse divine de détruire les désobéissants trouve ainsi son accomplissement (Dt 12.30-31 ; Lm 2.20 ; 4.9-10).

Dieu châtie chaque élément de rébellion par la douleur et la désolation qui y conviennent. Dieu nous connaît, ses jugements sont toujours équilibrés (17.10 ; 11.20).

CONFIRMATION DE L'INTENTION DIVINE (19.14-15)

Jérémie brise la cruche (vs. 10-11) à l'endroit précis où le carnage de Juda est le plus en évidence, un spectacle dont la nouvelle fera rapidement le tour de la ville. Rien ne suggère que dans cette circonstance la foule ait réagi négativement ; il n'y a dans le texte ni menace de faire taire le prophète (comme en 11.19 ; 18.18), ni festivités (comme en 15.17), ni aucun effort pour jeter Jérémie dans le puits préparé pour lui (18.20, 22). Cette démonstration saisissante au milieu de leurs menaces a-t-elle été audacieuse au point de les rendre muets ? Le texte dit seulement qu'après avoir parlé, Jérémie "revint de Topheth" et "se tint dans le parvis de la Maison de l'Éternel" pour parler au peuple (v. 14).

Son message se poursuit avec l'affirmation que Dieu fait venir "sur cette ville et sur toutes les villes (qui dépendent) d'elle tout le malheur" qu'il a "annoncé contre elle" (v. 15). Plutôt que d'être intimidé, Jérémie prend de plus en plus d'assurance dans ses proclamations, et devient plus clair dans ses pensées. Le peuple comprend alors que les menaces ne suffiront pas pour l'arrêter. Nous verrons au prochain chapitre qu'ils décident de passer à l'action !